Pour rappel, LAECEA (projet AWE asbl - ULg financé par la Région Wallonne) a pour objectif de valoriser l'encodage des mammites cliniques (via l'éleveur), le suivi cellulaire individuel (via ValLait), du lait de tank (via le Comité du lait) et les résultats des analyses bactériologiques (via l'ARSIA). Ces informations sont présentées à travers une série d'indicateurs repris dans un "Dossier Santé Mammaire" (DSM). A terme, ce DSM pourrait compléter le Bilan Cellules. Une trentaine de fermes pilotes participent à la validation du projet.

Etat des lieux

Comme l'a rappelé, le Dr Theron (ULg) à l'occasion des réunions, la santé mammaire est particulièrement complexe à maîtriser du fait de son origine multifactorielle (elle dépend de la vache, de l'environnement et des germes présents). Comme le montre la figure 1, les données wallonnes mettent en avant une dégradation régulière de la situation, probablement liée à l'augmentation du nombre de vaches par unité de main d'œuvre. La situation et l'appréciation de celle-ci varie toutefois fortement selon la ferme.

Comme explicité dans un précédent numéro, le projet LAECEA a pour objectif de valoriser l'ensemble des données mammites existantes, dont les données cliniques. Dans le courant du mois de juin, les éleveurs qui participent à la validation du projet, ainsi que leur vétérinaire, ont été réunis afin de participer à une enquête de satisfaction des outils d'encodage et des valorisations. L.S.

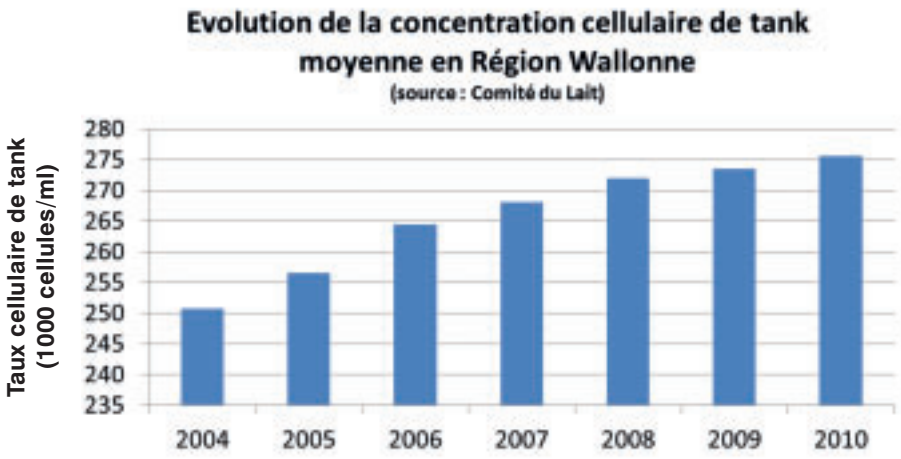
Un des premiers résultats interpellant du projet LAECEA confirme l'importance de la qualité du tarissement sur la santé mammaire d'un troupeau. L'indice de guérison au tarissement (idéalement supérieur à 75%) explique 25% de la variation de la perte économique liée à la santé mammaire. Or la gestion du tarissement est quelque chose de tout à fait planifiable. En conséquence, il doit être considéré comme un des champs d'actions à privilégier dans sa stratégie de lutte contre les mammites.

LAECEA

Enquête de satisfaction sur les outils d'encodage et les valorisations

Les réunions organisées à Ciney, à Ath et à Herve ont été l'occasion pour les éleveurs de signer les conventions autorisant les échanges de données entre les asbl (l'AWE, l'ARSIA et le Comité du Lait) et le transfert de leur Dossier Santé Mammaire à leur vétérinaire.

Figure 1: Graphique présentant la dégradation de la qualité du lait de tank en Région Wallonne



Un des premiers résultats du projet LAECEA confirme l'importance de la qualité du tarissement sur la santé mammaire d'un troupeau, a expliqué le Dr Théron (ULg).

Figure 2: L'objectif de LAECEA est de centraliser toutes les données disponibles et de les valoriser à travers des indicateurs pratiques

Selon différentes études internationales le niveau acceptable de pertes économiques liées à la santé mammaire est de l'ordre de 70 euros par vache par an. Cela implique de rester sous les 3 mammites cliniques par mois pour un troupeau de 100 vaches laitières. Ce coût inclut également une perte moyenne de lait quotidienne tolérable due au taux cellulaire estimée à 0,4 litre par jour et par vache (selon les données du top 25% du Bilan Cellules).

Les 32 éleveurs du groupe test ont des profils sensiblement différents concernant la taille du troupeau (de 20 à 170 vaches), le type de logement (entravé - aire paillée - logettes) ou l'installation de traite (pipeline- salle ou robot de traite). Les exploitations sont réparties sur la quasi-totalité de la Wallonie. La moyenne du taux cellulaire de leur troupeau est sensiblement meilleure que celle de la Wallonie. Toutefois, leur niveau de perte moyen par animal et par an s'élève à 107 euros en moyenne, avec des extrêmes de 26 à 263 euros.

Figure 3: Exemple de valorisation liée à la perte économique

En haut à gauche, Eddy Eddy Pussemier, à droite Albert Wilmet (Ferme de l'Ecole d'Agriculture de Ciney) en compagnie d'Edouard Reding (service Recherche & Développement AWE asbl), ci-contre les vétérinaires Bruno Humblet et François Misse. Tous font partie du groupe pilote.

Le projet LAECEA est financé par le Service public de Wallonie - Direction générale Agriculture, Ressources naturelles et Environnement - Direction du Développement et de la Vulgarisation

Des outils d'aide à la décision à caractère économique

LAECEA part d'un constat: énormément de données sont disponibles via la laiterie, le contrôle laitier, les laboratoires d'analyses vétérinaires, la QFL ou les logiciels de suivi de troupeau rencontrés dans les fermes tests (Ariane, Gardian, Lely, Isagri). L'objectif de LAECEA est donc de les centraliser et de les valoriser à travers des indicateurs pratiques à destination des éleveurs et leur vétérinaire (cfr Wallonie Elevages de mars). A l'heure actuelle, pas moins de 2.205 mammites ont été collectées dont 1.170 via my@wenet. Toutes ces valorisations ont été présentées de manière plus détaillée par Edouard Reding (Service Recherche & Développement, AWE asbl) à l'occasion des trois réunions de la mi-juin.

A titre d'exemple la ligne des pertes (figure 3) permet à l'éleveur d'évaluer objectivement le niveau de santé mammaire global de son exploitation pour une période allant d'un contrôle laitier à l'autre. Dans l'exemple, le troupeau de 136 vaches occasionne, pour une période de 32 jours, 1.228 euros de pertes alors qu'un niveau tolérable pour cette taille de troupeau et cette durée s'élève à 944 euros. La position des flèches rouges sur la partie verte de l'axe, montre que la situation de l'exploitation n'est pas dramatique, même si un meilleur management permettrait potentiellement d'économiser 283 euros (pertes évitables) sur cette période.

Des réunions participatives

Les réunions organisées à Ciney, à Ath et à Herve ont été l'occasion pour les éleveurs de signer les conventions autorisant les échanges de données entre les asbl (l'AWE, l'ARSIA et le Comité du Lait) et le transfert de leur DSM à leur vétérinaire. Outre ce volet plus administratif, les éleveurs ont eu l'occasion d'exprimer leur degré de satisfaction par rapport à l'outil d'encodage des mammites cliniques qu'ils utilisent (dont le nouvel outil my@wenet). Les éleveurs et leur vétérinaire ont également évalué la qualité de la présentation et la pertinence de chacune des valorisations du DSM. Les trois séances se sont clôturées par un test de compréhension. Globalement, les différents groupes se sont montrés très satisfaits du travail accompli jusqu'à présent.

En conclusion, la santé mammaire est une donnée complexe, et sa maitrise demande le recours à des outils tels que le contrôle laitier. Grâce à la Région Wallonne, nous pouvons dès à présent tirer profit des encodages de médicaments, autrefois sous valorisés. Si une épidémie de mammite apparaît parfois comme un accident, il demeure des éléments fixes dont on peut assurer la gestion à l'avance comme le tarissement, la ration de transition, le box de vêlage etc... Avoir un accident de mammite est donc tolérable, avoir des performances au tarissement de moindre qualité peut et doit se gérer, mais il faut pouvoir l'identifier, et c'est désormais le cas grâce au projet LAECEA.